

PASCAL CHALOPIN

ÉCRIVAIN BIOGRAPHE - CONSEIL EN ÉCRITURE

Extrait offert

Geneviève BELLOCQ

Mon P'tit Mousseron



EXTRAIT OFFERT



Mon P'tit Mousseron

Avec l'aimable autorisation de son "auteur", je reproduis ici un extrait d'une biographie familiale à laquelle je contribue. Parution décembre 2016... réservée à la famille.

A la pêche aux moules

Dès que la mer était basse, Bonne-maman nous emmenait à la pêche. On prenait les seaux et tout le matériel indispensable : les vieux couteaux et autres grattoirs – j'en revois un, en forme de trident ! – pour décoller les berniques et les moules ; la pelle en fer pour extraire de la vase les « quatre-moine¹ » ; une espèce de crochet pour aller chercher les crabes sous leurs rochers ; le « panier à salade », bien sûr, pour y déposer notre précieux butin... Et on partait, d'un pas décidé.

Bonne-Maman, son truc, c'étaient les moules. Je ne l'ai presque pas vu prendre d'autres coquillages. Les jours de grands coefficients, quand la mer se retirait très loin, nous nous rendions au fameux « grand rocher », juste en face le P'tit Mousseron. Les moules y étaient bien meilleures que partout ailleurs, car elles n'étaient pas souvent ramassées, uniquement aux grandes marées, en réalité. On rejoignait donc ce rocher si vaste et si imposant qu'il nous semblait tout à coup possible de rejoindre Port Giraud, sur la commune voisine de la Plaine-sur-mer !



Le spectacle de la mer qui avait presque disparu, ces jours-là, avec du sable et des rochers à perte de vue, partout sous nos pieds, c'est inoubliable. Je garde aussi en mémoire – et cela m'a dégoûté des moules pour le restant de mes jours – Bonne-maman qui ouvrait les moules et les mangeait... sur place. Crues. C'était, paraît-il, excellent pour la santé. Plein d'iodes, de sels et autres vitamines... Moi, les moules crues, non merci !

On pêchait aussi les bigorneaux. Et si on voulait trouver des palourdes ou des rigados², je me rappelle qu'il y avait un grand espace sablonneux, à gauche de la plage d'Anjou, à l'emplacement de la colonie de vacances de Melun. À dire vrai, je me suis quelquefois demandé si l'endroit n'était pas un peu pollué : il y avait le déversoir des égouts, juste à côté... Cela devait profiter aux coquillages : ils avaient en général une bonne tête et nous n'avons jamais été empoisonnés !

¹ Coquillage (auss appelé mye) enterré dans le sable.

² Terme breton pour désigner les coques



PASCAL CHALOPIN

ÉCRIVAIN BIOGRAPHE - CONSEIL EN ÉCRITURE

Né en 1970, Pascal Chalopin vit à Saint-Michel-Chef-Chef depuis 2002. Journaliste-pigiste pendant 8 ans. Chargé de communication pendant 13 ans. Attesté écrivain conseil en novembre 2015 (Class Formation), certifié Voltaire niveau Expert. Formé en 2016 au métier de correcteur-relecteur au Centre d'écriture et de communication (Paris).

Biographie

Récit de vie

Monographie

**Travaux de correction
et de réécriture**

Discours

Travaux littéraires

*“Pour écrire,
il faut [...]
vivre dans la
connaissance
des mots et
l'amitié des
phrases”*
Eric Orsenna

“On a du mal à s’imaginer Le P’tit Mousseron sans presque rien autour... sinon des broussailles, du maquis. Dans les premières années qui ont suivi la guerre, nous étions pourtant presque tout seuls à ce bout de la commune. Je me souviens d’ailleurs avoir joué avec mes frères et sœurs dans les décombres de la maison d’à côté, qui n’était pas encore reconstruite.”